

Stereo - DDD - 8.554087

Patrimoine
NAXOS

Benjamin Godard

Études opus 149

Études mélodiques
Études rythmiques
Études de concert



Jean Martin piano

Benjamin Godard vu par E. de Solenière (Notules et impression musicales - 1902) :

« Benjamin Godard est un de ceux sur la valeur desquels il est le plus facile de se méprendre ... On ne peut dire qu'il ait été méconnu ou incompris, mais il a surtout été mal connu et mal compris... Les musiciens d'aujourd'hui sont des lutteurs, des raffinés, des chercheurs et des analystes avant d'être des sensitifs ; il était un rêveur, un romantique attaché, un émotionnel intérieur... Il produisait un peu à la façon de Mozart, comme cela venait à sa plume ; grand improvisateur, chanteur inspiré, mélodiste gracieux auquel il ne coûtait pas d'être fécond et que les idées assaillaient en foule, sans qu'il eût besoin de les faire valoir, de les serrer, de les condenser, ce qui donne parfois à certaines de ses compositions un cachet hâtif et superficiel, beaucoup plus inhérent d'ailleurs à sa manière de travailler, à sa facilité élocutoire qu'à un manque d'observation et de profondeur. »

Exceptée la ravissante Berceuse de l'opéra Jocelyn, on ne se souvient plus guère aujourd'hui de Benjamin Godard (1849-1895), qui fut pourtant une figure nom négligeable de la vie musicale française durant le dernier tiers du XIXe siècle. D'abord élève de Hammer puis de Vieuxtemps pour le violon, Godard apprit ensuite son métier de compositeur au conservatoire de Paris, sous la conduite de Henri Réber. Suivit alors une foison de partitions qui, du lyrique au piano en passant par la musique de chambre, disent l'indéniable veine mélodique d'un créateur profondément sincère. Au piano, à côté d'une multitude de feuillets d'album (Au rouet, Contes de la veillée, Marche des marmousets, Menuet Pompadour, etc.) et de deux vastes sonates, figurent plusieurs cahiers d'études d'où se détache l'Opus 149. Parfois marquées par les influences d'un Schumann ou d'un Mendelssohn - deux musiciens que Godard vénérât - ces pages démontrent avec autant de poésie que de virtuosité que l'artiste français, bien que violoniste de formation, savait pleinement tirer parti du potentiel expressif qu'offre le clavier.

Alain Cochard

NAXOS 8.554087

Patrimoine
NAXOS

Stereo • 59'24" • DDD

(1849-1895)

Études mélodiques opus 149 2^e cahier

- | | |
|-----------------------------|--------|
| 1. Causse-rime | [4'15] |
| 2. Chanson de mal | [2'15] |
| 3. Nocturne italien | [4'26] |
| 4. Obsession | [4'48] |
| 5. Barcarolle crépusculaire | [3'26] |
| 6. Gavotte parisienne | [2'29] |

Études rythmiques opus 149 3^e cahier

- | | |
|---------------------------|--------|
| 7. Andante molto moderato | [1'52] |
| 8. Moderato | [2'19] |

9. Quasi adagio

- | | |
|----------------------------|--------|
| 10. Allegro scherzoso | [3'35] |
| 11. Allegro moderato | [2'26] |
| 12. Con moto ma non troppo | [2'44] |

Études de concert opus 149 4^e cahier

- | | |
|--|--------|
| 13. Allegretto | [5'30] |
| 14. Allegretto | [3'30] |
| 15. Allegro moderato | [2'35] |
| 16. Alluvionement : con moto ma con troppo | [3'34] |
| 17. Vivace | [2'51] |
| 18. Animato e con fuoco | [3'28] |

Jean Martin piano

La collection Patrimoine est coordonnée par Bruno Bonaventura.

Tout le matériel de présentation en français sur le compositeur et les œuvres de Alain Cochard : Benjamin Godard, cliché Archives Alphonse Ledue (Copyright, D.R.). Les Études de Benjamin Godard sont éditées chez Sirena - Enregistrement réalisé dans l'Atelier de la Musique à Paris, du 25 au 28 août 1995.

Press de son et montage numérique : Dieter Wittenberg.

All rights reserved. Unauthorized public performance, broadcasting and copying of this compact disc prohibited.

(P) 1996 HNH International Ltd (C) 1996 HNH International Ltd • Made in Germany

Distributed by MVO Music and Video distribution GmbH, Oberweg 21C - Halle V, D 8025 Unterschleißheim, Munich, Germany

© 1996

0 730099 808729

Benjamin GODARD

(1849-1895)



Études pour piano op. 149.

Jean Martin (piano).

N1^{re}

DDD

Naxos « Patrimoine » 8.554087 (distr. Média 7), 1995, Heidelberg, G. Appenheimer. 59. Notice : français. 64 F. 8



J'ai déjà eu l'occasion de dire ici tout le bien que je pensais de la musique de Benjamin Godard, et particulièrement de sa musique de chambre, qui me paraît injustement méconnue parce qu'elle ne colle à aucune des représentations communément reçues de la musique française. Elle ne donne ni dans un classicisme à la manière de Saint-Saëns, ni dans les complexités symphoniques de l'école franckiste, et n'annonce en rien Debussy et Ravel.

Dans ces *Études* publiées en 1894 chez Simrock (l'éditeur de Brahms) deux modèles semblent évidents : Mendelssohn et Schumann, ce qui atteste de l'inclination de Godard pour la musique allemande. Les *Études op. 149*, au total 28 numéros dont 18 figurent sur ce CD, comprennent des *Études enfantines*, ici absentes, des *Études mélodiques* (« aux élèves »), *rythmiques* (« aux amateurs ») et *de concert* (« aux artistes »). De Mendelssohn, elles possèdent la grâce mélodique et le charme aérien, de Schumann, un tempérament parfois ombrageux, mais sans les fulgurances géniales du compositeur de *Kreisleriana*, car, dans le fond, le romantisme de Godard reste mondain et de bon ton... et surtout d'un abord facile et agréable. Bien évidemment, Godard écrit très bien pour le piano.

On retrouve ici les qualités coutumières de Jean Martin, la solidité de son jeu, qui ne donne pourtant pas dans la violence et l'esbroufe, et ne surexpose pas le langage de Godard, la précision technique, la parfaite lisibilité, mais aussi le charme mélodique et la souplesse rythmique. Le répertoire pianistique français du XIX^e siècle est trop méconnu pour qu'on puisse ignorer ce disque.

Jacques Bonnaure

Technique : image ronde et chaleureuse.

BENJAMIN GODARD

1849-1895



Les 18 Etudes op. 149
(2^e, 3^e et 4^e Cahiers).

Jean Martin (piano).

★ © Naxos « Patrimoine »

8.554 087, distribution Média 7
(CD : 56 F). Ø 1995. TT : 59'24".

TECHNIQUE : 8 – Bon
enregistrement. Image claire et de
bon volume acoustique. DDD

Quelle musique indéfinissable que celle de Benjamin Godard, tantôt écorchée tantôt mondaine, ni attardée ni novatrice, mi-française mi-germanique, sévèrement construite mais souvent étreignante... Au panache en vogue en ces débuts de Troisième République, elle oppose un charme pianistique évocateur à la fois de Mendelssohn et du Bizet des *Chants du Rhin* ou des *Variations chromatiques*. En quatre cahiers d'*Etudes enfantines* (non présentées ici), *mélodiques* (« aux élèves »), *rythmiques* (« aux amateurs ») ou *de concert* (« aux artistes »), l'*Opus 149* synthétise la variété de ce tempérament. Ne se mettant jamais en avant, restant imperturbable de son et de rythme, dévoilant les charmes de ces pages avec un grand soin du détail et un admirable sens de la mesure, Jean Martin aide beaucoup à la compréhension de ce langage étrange et hors du temps.

● ETIENNE MOREAU